

INTERNATIONAL

20/04/2020 02:02 CEST | Actualisé 20/04/2020 08:02 CEST

En Israël, 2000 manifestants "pour sauver la démocratie" s'adaptent au coronavirus

Manifester en temps de coronavirus et en respectant la distanciation sociale, c'est possible.

Le HuffPost avec AFP

https://www.huffingtonpost.fr/entry/en-israel-2000-manifestants-pour-sauver-la-democratie-sadaptent-au-coronavirus_fr_5e9cde2ec5b635d25d6eb93d



Anadolu Agency via Getty Images

En Israël dimanche 19 avril, environ 2000 personnes se sont réunies en respectant les mesures de protection contre le coronavirus pour dénoncer les menaces qui pèsent sur la démocratie, sur fond de tractations gouvernementales entre Benjamin Netanyahu et son ex-rival Benny Gantz.

INTERNATIONAL - Manifester à l'heure du coronavirus est loin d'être évident. Toutefois en Israël, des milliers d'habitants ont fait le pari de se réunir physiquement à Tel-Aviv dans la soirée de ce dimanche 19 avril pour "sauver la démocratie" après plus d'un an d'une crise politique qui s'éternise. Malgré leur nombre, ils ont respecté les mesures de distanciation sociale, ce qui a donné lieu à des images impressionnantes.

Environ 2000 manifestants —selon les chiffres donnés par des médias israéliens— ont répondu à l'appel lancé sur Facebook par le mouvement dit des "drapeaux noirs" en se rassemblant sur la place Yitzhak Rabin. Ce rassemblement vise à marquer leur opposition aux pourparlers en cours entre le chef du parti de droite Likoud, Benjamin Netanyahu, inculpé pour corruption et son ex-rival Benny Gantz, à la tête du parti centriste Bleu-Blanc.

Munis de masques de protection et vêtus majoritairement de noir, les protestataires se sont tenus à deux mètres de distance les uns des autres, respectant ainsi les mesures de distanciation sociale en vigueur pour lutter contre la pandémie de Covid-19 qui a officiellement contaminé en Israël plus de 13.000 personnes, dont 172 sont décédées.



“Laissez la démocratie gagner”, pouvait-on lire sur des pancartes. “Ministre du crime”, ont écrit d’autres manifestants sur leurs masques, agitant des drapeaux noirs, symbole pour eux des menaces sur la démocratie israélienne.

“Si tu es dedans, tu en fais partie”

À l’issue d’élections législatives le 2 mars —les troisièmes en moins d’un an, qui devaient enfin départager Netanyahu et Gantz—, le président Reuven Rivlin avait confié à ce dernier la tâche de former le prochain gouvernement.

Et en pleine pandémie de nouveau coronavirus, Benny Gantz avait causé la surprise en ouvrant la voie à un gouvernement “d’union et d’urgence” avec Benjamin Netanyahu. Il avait pourtant juré auparavant de ne pas partager le pouvoir avec lui, tant qu’il n’avait pas réglé ses démêlés avec la justice.

Des partisans de l’opposition ont alors reproché à Benny Gantz, ancien chef d’état-major de l’armée, d’avoir rendu les armes.

Lundi soir, son mandat est échu sans accord et le président Rivlin a confié le soin au Parlement de proposer, d’ici un peu moins de trois semaines, un élu ayant suffisamment d’appuis pour tenter de former un gouvernement et mettre ainsi fin à plus d’un an de crise politique. En attendant, les camps de Benny Gantz et Benjamin Netanyahu disent poursuivre leurs pourparlers en vue d’une possible union.

“On ne combat pas la corruption de l’intérieur. Si tu es dedans, tu en fais partie”, a lancé le député Yair Lapid, le nouveau dirigeant de l’opposition, visant son ancien allié Benny Gantz.

“Les démocraties meurent de l’intérieur parce que de bonnes personnes se taisent et des personnes faibles se rendent”, a-t-il ajouté, dénonçant des manœuvres présumées de Benjamin Netanyahu pour se maintenir au pouvoir. “Nous sommes ici pour dire que nous n’abandonnerons jamais”.